



Année A, 4e dimanche de Pâques

Rassemblons-nous

- ◆ Donnons-nous quelques nouvelles.
- ◆ Prions ensemble : Seigneur, nous savons que tu es notre bon Pasteur et que tu nous conduis sur le bon chemin. Sois notre guide aujourd'hui, pour que nous nous aidions à mieux te connaître et t'aimer. Amen.

Parlons-nous de notre vie

◆ ***Lisons des faits vécus***

- Yves, un étudiant de vingt-deux ans, assume la garde de son neveu et de sa nièce. À quelqu'un qui demande aux parents des enfants s'ils ne s'inquiètent pas quand ils les font garder, ils répondent : «Avec Yves, nous n'avons aucune inquiétude. Il aime les enfants et il en prend soin comme s'ils étaient ses propres enfants.»
- Yvane, une adolescente, a fait une fugue. Après trois jours d'absence du foyer familial, elle téléphone à sa mère qui n'en finissait plus de s'inquiéter à son sujet. Celle-ci, voyant qu'Yvane a peur d'affronter son père si elle revient à la maison, lui dit : «Écoute, Yvane. Ton père aussi est mort d'inquiétude. C'est évident qu'il ne sera pas heureux de ce que tu as fait. Pas plus que moi, d'ailleurs. Mais, comme moi, ce qu'il désire le plus, c'est que tu reviennes à la maison. Ne t'inquiète pas, je vais le préparer à ton retour et tous les deux, nous t'accueillerons.»

◆ ***Réfléchissons ensemble***

- Qu'est-ce qui nous surprend ou nous étonne dans ces faits?
- Comment Yves peut-il ainsi se mériter la confiance des parents qui lui confient leurs enfants? Y a-t-il des personnes en qui nous avons une confiance à toute épreuve? Qu'est-ce qui motive alors notre confiance?

- Y a-t-il des personnes qui ont une grande confiance en nous? Qu'est-ce que cela provoque chez nous?
- Que pensons-nous de la réaction de la mère d'Yvane quand elle reçoit un téléphone de sa fille? Est-il heureux qu'elle se fasse l'avocate de sa fille auprès de son époux?
- Nous est-il déjà arrivé d'être dans une situation semblable à celle d'Yvane ou de ses parents? Comment avons-nous réagi?

Laissons-nous rejoindre par l'Évangile

♦ ***Lisons Jean 10,1-10***

♦ ***Dialoguons entre nous***

- Qu'est-ce qui, dans cette page d'évangile, rejoint les faits et les expériences dont nous avons parlé précédemment?
- Dans notre expérience de vie, pouvons-nous identifier des personnes qui sont pour nous comme de bons pasteurs? Trouvons-nous en ces personnes les caractéristiques données par Jésus dans la parabole (vv.2-4)
- Avons-nous déjà pris conscience du fait que Jésus est notre bon Pasteur. Dans quelles circonstances? Qu'est-ce que cela a provoqué en nous?
- Dans cet évangile, Jésus dit qu'il est la porte par laquelle les brebis entrent et sortent (v.9)? Comment cela nous rejoint-il?
- Jésus dit clairement pourquoi il est venu dans le monde (v.10). Pouvons-nous vérifier l'accomplissement de cette parole dans notre vie? dans la vie du monde?

Entendons l'appel de l'Évangile

- Dans un moment de silence, réfléchissons personnellement à l'appel que cette page d'évangile nous fait entendre. Demandons-nous : «Y-a-t-il quelqu'un pour qui je pourrais être une personne de confiance? une porte par où les membres de ma famille, de mon milieu de travail, de mon quartier pourraient passer pour rejoindre l'essentiel? pour rencontrer bien simplement le Seigneur? Qu'est-ce que j'entends faire pour être, à la manière de Jésus, cette porte?»
- Après avoir réfléchi personnellement, demandons-nous si, dans notre groupe, nous sommes les uns pour les autres une porte d'accès à la rencontre de Jésus. Demandons-nous aussi si, après être entrés en relation avec le Seigneur, nous ne devons pas "sortir" (v.9) pour rendre un service à quelqu'un qui en aurait bien besoin. Que voulons-nous faire? Quand? comment?

Prions ensemble

Disons ou chantons le Psaume 22 :

R. Le Seigneur est mon berger :
rien ne saurait me manquer.

Le Seigneur est mon berger :
je ne manque de rien.
Sur des prés d'herbe fraîche,
il me fait reposer.

Il me mène vers les eaux tranquilles
et me fait revivre;
il me conduit par le juste chemin
pour l'honneur de son nom.

Si je traverse les ravins de la mort,
je ne crains aucun mal,
car tu es avec moi,
ton bâton me guide et me rassure.

Tu prépares la table pour moi
devant mes ennemis;
tu répands le parfum sur ma tête,
ma coupe est débordante.

Grâce et bonheur m'accompagnent
tous les jours de ma vie;
j'habiterai la maison du Seigneur
pour la durée de mes jours.

(Chaque personne peut formuler une prière)

«*Notre vie à la lumière des évangiles du dimanche*» est une réédition de fiches originales publiées par le Service pastoral aux communautés chrétiennes. Rédaction : Denise Lamarche, C.N.D., et Jérôme Longtin, prêtre. Approuvé par Mgr Bernard Hubert, évêque. ISBN 29802665-1-5 © 1992 (édition originale).
Diocèse de Saint-Jean-Longueuil, 740, boul. Ste-Foy, C.P. 40, Longueuil, Qc J4K 4X8.
Téléphone : 450-679-1100 • 514-990-9412 • 1-888-812-1508 -- Télécopieur : 450-679-1102
Courriel : servmiss@diocese-st-jean-longueuil.org

COMMENTAIRE DE L'ÉVANGILE : Jean 10,1-10

Entrer par la porte!

Dans le déroulement de l'évangile de Jean, ce discours fait suite, sans transition, au récit de la guérison de l'aveugle-né (chapitre 9). Cet épisode se conclut par une discussion de Jésus avec certains Pharisiens (Jean 9,40-41). Ceux-ci s'étaient donné comme mission d'éclairer le peuple sur la vraie manière de pratiquer la loi. Jésus leur conteste cette autorité qu'ils se sont appropriée. C'est dans ce contexte qu'il faut lire le passage qui nous occupe aujourd'hui, puisqu'il fait partie de l'argumentation de Jésus opposant sa propre autorité à celle des Pharisiens.

Qui est le vrai berger?

La première partie du discours (versets 1-6) développe une comparaison basée sur l'image d'un enclos pour les brebis. Deux visiteurs se présentent : celui qui escalade le mur et celui qui entre par la porte après avoir été reconnu par le gardien. Le premier est un voleur mais les brebis, ne connaissant pas sa voix, refusent de le suivre. Le second est le vrai berger et le troupeau peut marcher à sa suite en toute confiance.

Aucune explication n'est donnée à ce moment-ci et l'évangéliste note que les auditeurs ne comprennent pas le sens de ces propos mystérieux (verset 6). L'allégorie porte, en fin de compte, sur la prétention de deux groupes à régir le troupeau, c'est-à-dire le peuple de Dieu. D'une part, les Pharisiens qui prétendent imposer leur manière de vivre en relation avec Dieu, d'autre part, les chefs de la communauté chrétienne qui sont ici présentés comme vrais pasteurs, ceux dont les brebis peuvent écouter la voix.

La vraie porte

Cette interprétation repose sur les explications que Jésus lui-même fournit dans la deuxième partie du discours (versets 7-10). A travers l'évangile de Jean, l'identité de Jésus se révèle à travers une série de déclarations commençant par l'affirmation Je suis (voir, par exemple, Jean 6,35.41.48.51; 8,12.18.24.28.58; 9,9; 10,11-14; 11,25 etc...). Ici, Jésus proclame : Je suis la porte des brebis (verset 7; voir aussi verset 9).

Cette affirmation peut se comprendre de deux manières; ces manières sont développées l'une et l'autre dans la suite du discours.

Jésus est la porte, en ce sens que c'est lui qui donne accès au troupeau. Tous ceux qui prétendent exercer le métier de berger du troupeau sans passer par lui sont des imposteurs (verset 8). Bien plus, leur intervention ne peut conduire le troupeau qu'à la mort (verset 10a). La charge contre les Pharisiens est directe et terrible. Par leur refus de reconnaître en Jésus l'envoyé du Père, ils ont conduit leur peuple sur la voie de la ruine.

Jésus est aussi la porte en ce sens qu'il permet aux brebis de sortir de l'enclos et de gagner leur pâturage. Jésus est celui qui donne la vraie liberté (cf. Jean 8,32). C'est par lui seul qu'on doit passer pour accéder à la vie véritable, c'est-à-dire à la vie de communion avec Dieu (verset 10b), qui est la vocation normale de tout être humain (cf. Jean 17,3). Le seul chemin pour connaître Dieu et participer à sa vie, c'est Jésus, le Fils envoyé pour faire connaître le Père (cf. Jean 1,17-18).

Le vrai berger

Dans la tradition biblique, l'image d'entrer et sortir désigne l'exercice de la fonction de gouvernement. Comme un berger, le chef doit veiller sur les entrées et sorties du peuple confié à ses soins (cf. 2 Samuel 5,2). Le discours de Jésus n'envisage pas directement le remplacement des mauvais bergers que sont les Pharisiens par d'autres plus fidèles à leur mission. L'image de l'entrée et de la sortie (verset 9) évoque cependant la réalité d'une fonction de direction qui doit être assumée en passant par Jésus: Si quelqu'un entre par moi, il sera sauvé; il entrera et sortira, et trouvera un pâturage. Le texte laisse entendre, sans l'affirmer explicitement, que le seul berger authentique est celui qui exerce sa fonction à la suite de Jésus et en son nom. Personne ne peut s'approprier cette fonction ni l'exercer en son propre nom, sous peine d'être mis au rang des usurpateurs : celui qui entre par la porte est le pasteur des brebis (verset 7).